



# Je serai trois milliards d'enfants

**A** Alain Serres

**I** Judith Gueyfier

« Un énorme serpent d'eau dévale pourtant la pente. Il court apporter l'eau pure aux quartiers riches du centre-ville. Le tuyau passent, mais ne s'arrête pas... »

Édition Rue du monde, 2009

ISBN 978235594087

« Il y a urgence! Bientôt Naïma, Clarisse et Victor ne seront plus des enfants. Il faut libérer les oiseaux avant qu'ils ne soient plus des oiseaux »

Ce documentaire jeunesse aborde, à travers l'histoire unique de divers enfants de partout dans le monde, un aspect social et politique du développement durable en mettant en lumière les droits des enfants - reconnus légalement depuis 1989 dans *La convention internationale relative aux droits de l'enfant*.

Avec cet ouvrage, Serres et Gueyfier souhaitent que la réalité des enfants se sache et que l'injustice, qui parfois la régit, soit dénoncée. Au travers d'une touche de poésie et d'autres fois de manière très limpide et directe, le vocabulaire choisi est accessible pour les lecteurs visés, ceux du troisième cycle. Le style d'écriture comporte toutefois plusieurs éléments implicites qui demandent parfois plus d'une lecture pour bien en saisir le sens : « Ne jamais connaître que le **S** de Sonia, le **I** de Ida, le **D** de Diego et le **A** de Anaïs ». Cet extrait qui fait référence au droit d'avoir accès à des services et des soins de santé démontre l'habileté de Serres à jouer avec les mots, ce qui amène le lecteur à voir au-delà des lettres.

Fidèle au mandat de conscientisation qui caractérise l'ensemble des œuvres de Serres, ce documentaire parvient à mettre des paroles qui interpellent dans la bouche d'enfants; ce qui retient, pour sûr, l'attention du lecteur dérangé par ces vérités : « *Salila ne comprend pas. Dans son quartier, sur les hauteurs de la ville, il n'y a pas d'eau. À part la pluie parfois. Pas d'eau, mais un énorme serpent d'eau dévale pourtant la pente. Il court apporter l'eau pure aux quartiers riches du centre-ville. Le tuyau passent, mais ne s'arrête pas* ».

Mais cette réalité - la réalité de milliards d'enfants - ne serait pas si justement exprimée sans l'habile agencement entre les illustrations de Gueyfier et le judicieux choix de 33 photographies, noir et blanc, sélectionnées par Serres. À plusieurs reprises, l'auteur et l'illustratrice questionnent nos manières de vivre - qu'ils présentent comme ayant une influence directe sur le développement durable -, et parviennent à doser leurs propos en oscillant entre un ton, tantôt empreints à une triste réalité, tantôt à des messages optimistes remplis d'espoir. Ils évitent d'éveiller chez le lecteur un sentiment de pitié envers ces enfants, au profit de valeurs de solidarité et de dignité humaine. De forts extraits en résultent : « *Personne n'a jamais osé avouer à Aïsha que, dans leur immense jardin, les hommes font pousser de quoi nourrir tous les Terriens, et plus encore : leurs animaux* ».

# Je serai trois milliards d'enfants

*« l'oeuvre permet au lecteur de prendre conscience de son état et de sa relation privilégiée avec son environnement »*

Ces extraits encouragent, d'une part, la conscientisation des lecteurs et leur permettent de mieux comprendre la situation de millions d'enfants et d'autre part, font appel à la comparaison. Celle-ci permet au lecteur de prendre conscience de son état et de sa relation privilégiée avec son environnement. Mais, l'enfant né ici, dans un pays où l'individu peut s'exprimer librement et faire valoir ses droits, irait-il parfois jusqu'à en abuser? C'est du moins ce que Serres laisse miroiter de façon maîtrisée : par des non-dits hautement réflexifs.

Mais, il est un peu paradoxal que la force des propos soutenus dans l'oeuvre suggère une prise de conscience, un éveil à un monde d'espoir, mais qu'on y propose en aucun cas des pistes de solutions concrètes... À l'égard d'une telle thématique, que peut faire le lecteur pour s'engager socialement et concrètement en vue d'assurer une amélioration, à long terme, de la condition des enfants dans le monde? Il aurait été pertinent de glisser quelques mots sur différents organismes qui travaillent à enrayer cette problématique : Unicef, OIT, WFTO.